

« Au plaisir d'écrire ». Réaliser un portrait d'une personne qui vous a particulièrement marquée. Atelier du 8 juin 2025.

Voilà qui est plutôt intéressant et pas si facile que cela...Je suis plutôt bien entourée de personnes qui ont plutôt l'envie ! L'envie de tout essayer, l'envie de vivre intensément, l'envie de se battre pour ses idées, pour diverses associations, l'envie de donner de leur temps, l'envie de faire un tas de choses qu'elles n'ont pas encore faites !

La FAMILLE est grande du côté de mon mari, 6 frères et 3 sœurs... et puis la mienne 2 frères et 1 sœur... J'ai de nombreux AMIS et AMIES et j'ai beaucoup appris de chacun d'eux, en fait j'ai le choix cependant, il y a une personne à laquelle je tiens particulièrement et qui suscite mon admiration.

Elle est à la fois et tout d'abord ma COPINE d'école, qui au fil du temps est devenue ma BELLE-SOEUR. 57 ans que nous nous fréquentons. Je mesure ma chance puisqu'elle habite à Saint Mathurin en Vendée depuis une dizaine d'année et que j'ai pu la rejoindre il y a 4 ans déjà. Nous nous voyons assez régulièrement pour notre plus grand plaisir. Souvenez-vous, lorsque nous avons écrit sur le thème de notre adolescence en janvier 2024 pour notre réunion mensuelle de début février. Elle s'appelle Claude et elle habitait dans une maison de fonction à la Banque de France de Poitiers, rue de la Marne, où son père était chef de la sécurité des pompiers de l'endroit très surveillé. Sa maman était femme au foyer et très occupée pour élever ses 6 enfants. L'aîné était un garçon Daniel et puis 5 filles dans l'ordre, Martine, Dominique, CLAUDE, Catherine et Sylvie. Tout ce petit monde filait droit...Claude avait par conséquent, une vie complètement différente de la mienne.

J'étais fille de commerçants dans la restauration et le bar de mes parents se trouvait sur le boulevard Chassaing juste en bas de la rue de la Marne en haut de la ville que j'ai grimpé plus d'une fois avec mon CADDY. J'avais le droit de venir dans ce blockhaus, moyennant un code de présence pour entrer dans ce lieu. Il ne fallait pas rigoler avec le règlement !

Nous nous sommes rencontrées au collège du Dolmen pour la rentrée scolaire de septembre 1968. On ne se connaissait pas, mais j'étais magnétiquement attirée par elle. J'étais heureuse lorsque j'ai entendu mon nom, pour me placer dans le rang juste à ses côtés. Nous étions dans la même classe au Lycée du Dolmen, en préparation d'un C.A.P. d'employée de bureau et cela durant trois ans. Nous étions, presque inséparables... Je la trouvais tellement belle, elle était blond cendré par mèches.

J'adorais son style, sa façon de s'habiller, je voulais en faire mon exemple bien sûr en conservant ma personnalité... J'étais brune, différente et nous étions complémentaires. Notre complicité se voyait et on peut dire que bien des regards se sont posés sur Nous. Même le professeur de comptabilité, nous appelait ses oiseaux du premier rang devant

son bureau. Nous avons triché une fois et il l'avait remarqué... Ce n'était pas grave au point de finir chez le proviseur, mais il nous avait bien compris que sa tolérance ne serait que pour cette fois... Nous avons bien reçu le message ! Elle aimait bien venir chez moi. Elle m'aidait même parfois pour que l'on puisse partir plutôt à la piscine. Il y avait cependant une différence dans le moyen de transport. Elle prenait le bus matin et soir... Lorsque je le pouvais, ou par grand froid je le prenais aussi afin de m'asseoir en face d'Elle.

Quelquefois, son silence durant le trajet m'inquiétait.. ; Je me demandais si c'était moi qui l'ennuyait ? Elle a peut-être des ennuis dont elle ne veut pas parler ? Afin de ne pas faire de coupure dans une journée morose ou triste, je lui imposais ma présence au self, en m'achetant quelques tickets pour manger avec Elle. Cependant je restais discrète, pour ne pas l'envahir et au fur et à mesure de la journée, elle se détendait et sa langue se déliait. On partageait, on se téléphonait, on se faisait des pop-corn ou encore des crêpes lorsque mes parents n'étaient pas là. On chantait, on allait au cinéma et puis un jour elle avait demandé à ses parents si c'était possible que je parte à l'Ile de Ré deux semaines en vacances avec eux. Pour ce faire, sa maman très habile en couture nous avait confectionné un ensemble éponge composé d'un bermuda et d'un haut sans manche avec une capuche. Celui pour Claude était bleu, Moi en rouge et tous les deux gansés de blanc. Nous étions fières de pavaner en marchant sur la plage du Boutillon. On grandissait ensemble, ma famille avait l'habitude de la voir dans mon environnement.

Un beau jour, sa sœur aînée lui dit de me téléphoner pour les accompagner à notre premier bal à Blossac. Ses parents étaient d'accord puisqu'on serait avec Martine. Elle était responsable ! J'avais aussi la permission de mes parents, auparavant mais au dernier moment du jour « J » mon père s'y opposait farouchement. Quelle déception pour nous deux, Claude restait chez elle, et moi aussi... On n'arrivait même plus à se parler au téléphone tellement je pleurais... Et puis, en décembre 1970, c'est ensemble, peu de temps avant nos 17 ans que nous avons rencontré nos futurs maris. Deux frères...avec qui nous sommes toujours aujourd'hui. Elle s'est mariée un an après Moi. Un garçon et une fille sont nés de cette union.

Quant à moi mes deux garçons pour leurs cousins. Les enfants trouvaient cela normal, ne nous voir ensemble. Ils aimaient même écouter notre histoire. Nous sommes retournés tous les huit dans la maison familiale de l'Ile de Ré. Nous avons partagé beaucoup de souvenirs bons et moins bons. Malheureusement, la vie n'est pas un long fleuve tranquille.

Claude a eu beaucoup d'épreuves familiales, tant au niveau de la santé que de l'affectif. La devise de mon amie est « demain sera un jour meilleur » La résilience dont elle fait preuve m'impressionne toujours. Adolescente elle obéissait, aujourd'hui, elle accepte, elle supporte...Elle est patiente, écoute et puise la force pour résister. Elle a toujours ces

moments de grand silence... d'effacement et de discrétion. Elle fume sa cigarette tranquillement, seule en écoutant le chant des oiseaux dans les grands arbres près de chez elle. Elle aime faire ses tâches à son propre rythme. Elle se prépare en prenant son temps pour le coiffage et le maquillage comme elle a toujours fait. Elle prend soin de ses vêtements et est toujours impeccable. Quand il s'agit de sortir, elle n'est pas la dernière à danser, s'amuser et prendre part aux préparatifs. C'est de la grande classe, simple et naturelle !

Par le passé, on partageait tout de l'organisation de chacun durant nos vacances, nos moments de bonheur, ainsi que nos peines. Mon mari et moi étions très pris dans notre commerce, elle a gardé nos enfants pour leur plus grande joie... Elle m'a aidé à d'autres objectifs et elle est restée présente en toutes circonstances. 57 ans d'une vie, à la savoir près de moi, je trouve cela rare et il est bon de s'en réjouir. C'est tellement BEAU ! Je suis fidèle à cette amitié inconditionnelle que je pense et souhaite indestructible !

PORTRAIT MARQUANT et HOMMAGE A CLAUDE

Brétignolles sur Mer –Christine «

« AU PLAISIR D'ECRIRE » - LE 03/06/2025